



CNH: absente des travaux, la FSU-SNUipp vient porter la voix des personnels

À l'occasion de la 7e Conférence nationale du handicap, la FSU-SNUipp s'est rendue devant le lieu de la conférence pour remettre directement aux participant·es sa contribution sur l'école inclusive.

Arrivée sur place, une délégation de la FSU-SNUipp s'est présentée à l'accueil de la CNH avec l'intention d'entrer et de participer à la conférence. Malgré ses demandes en amont, l'accès lui a été refusé.

La FSU-SNUipp a donc choisi d'aller à la rencontre des participant·es et leur remettre directement les propositions portées par les personnels.

Alors que la CNH doit définir les grandes orientations de la politique du handicap jusqu'en 2030 et qu'une partie de ses travaux concerne directement l'école inclusive, l'absence des organisations syndicales représentatives des personnels de l'Éducation nationale pose question.

Une absence difficilement compréhensible pour la FSU-SNUipp, premier syndicat du premier degré, alors que les mesures décidées dans le cadre de la CNH auront des conséquences directes dans les écoles.

92 000 personnels ont déjà pris la parole

En mars 2025, la FSU-SNUipp lançait la consultation nationale « **L'inclusion, oui ! Mais pas comme ça** » remplie en quelques jours par 67 000 enseignant·es, AESH et psychologues de l'Éducation nationale.

En juin 2026, ils étaient près de 92 000 à afficher leur soutien aux mesures issues de cette grande consultation.

Le message porté devant la CNH est clair : il ne s'agit pas de remettre en cause l'inclusion scolaire, mais de changer de cap pour que les droits de l'ensemble des élèves deviennent effectifs et que les personnels puissent exercer leurs missions dans de bonnes conditions.

Quatre mesures pour changer de cap

À partir de la consultation menée auprès des personnels, quatre priorités sont portées par la FSU-SNUipp :

- **Une place pour chaque élève à hauteur des décisions des MDPH** (mesure soutenue par 70% des personnels). Pour que chaque élève bénéficie de la scolarisation et de l'accompagnement adaptés à sa situation.
- **Des AESH reconnues et formées** (65%) Un vrai statut, une vraie formation et un vrai salaire pour celles et ceux qui sont des maillons essentiels de l'école inclusive.
- **Des classes moins chargées** (54%) Partout, réduire les effectifs des classes : l'inclusion est rendue difficile, voire impossible, dans une classe surchargée.
- **Des postes spécialisés en nombre suffisant** (49%) Recréer les postes — RASED, ULIS, enseignement spécialisé — partout où il y a des besoins, pour les élèves comme pour les équipes.

Absents de la conférence, présents dans le débat

En se rendant sur place pour remettre directement ces propositions aux participant·es, la FSU-SNUipp a voulu rappeler une évidence : **l'école inclusive ne peut pas se construire sans celles et ceux qui la font vivre.**

Le ministère doit enfin entendre la parole du terrain remontée par les représentant·es des personnels .

Parce que l'École, ce sont les élèves mais ce sont aussi les professeur·es des écoles, les AESH, les psychologues de l'Éducation de Nationale, les directeur·ices.

Parce que l'École, c'est nous !

Paris, le 4 septembre 2026